

Jérémie 31,37 dans la rédaction du livre de Jérémie

Bernard Gosse - Antony

Au sujet de Jér 31,37 Y. GOLDMAN considère que la Septante, en introduisant 31,37 avant 31,35-36, reflète l'ordre originel de ces versets¹. Il considère que la Massore représente une rédaction ultérieure où le passage plus nationaliste de 31,35-36 a été situé juste après le texte sur la nouvelle alliance en vue de corriger l'aspect individualiste de celui-ci². Au verset 27, l'introduction de *kh 'mr yhwh* en tête de l'oracle par rapport à l'original que suppose la Septante, permettrait d'avoir deux oracles 31,35-36 et 31,37 commençant par cette même formule après les deux oracles 31,27-30 et 31,31-34 commençant tous les deux par *hnh ymyb b 'ym*³. Le thème de la "semence" de 31,37 ferait alors en inclusion écho à 31,27⁴. On peut donc supposer que dans le texte originel 31,37 suivait immédiatement 31,34.

Or le texte hébreu de la Massore diverge encore manifestement du texte correspondant de la Septante quant à l'usage des verbes *mdd* et *hqr* en 31,37⁵: "Ainsi parle Yahvé: Qu'on parvienne à mesurer (*ymdw*) le ciel là-haut et à sonder (*wyhqrw*) en bas les fondations de la terre, alors moi aussi je rejetterai (*m's*) toute la race d'Israël pour tout ce qu'ils ont fait, oracle de Yahvé".

Les verbes *mdd* et *hqr* de la Massore, qualifiés de verbes de "connaissance" par GOLDMAN, ont pour équivalents dans la Septante, des verbes qu'il qualifie d' "action": "élever" et "abaïsser". GOLDMAN considère que ces deux verbes d'action seraient plus proches de l'original. Or les deux verbes utilisés par la Septante peuvent très bien l'avoir été en raison de l'influence de 31,35-36 et du passage parallèle de 33,20ss, où il est question de mettre en cause l'ordre cosmique.

Cependant si l'on admet que 31,37 à l'origine suivait de manière immédiate 31,34, nous en tirerons la conséquence que les verbes *mdd* et *hqr* convenaient parfaitement. Il ne faut pas oublier qu'en 31,37 le problème essentiel est celui de la possibilité du rejet (verbe *m's*) d'Israël par Yahvé.

Or dans le livre de Jérémie, le verbe *m's* est toujours employé pour parler des rapports de Yahvé avec son peuple, ou de ce peuple avec les forces en

¹Y. GOLDMAN, *Prophétie et royauté au retour de l'exil. Les origines littéraires de la forme massorétique du livre de Jérémie*, OBO 118, Freiburg/Schweiz, Göttingen, 1992, pp. 61-62.

²Idem, p. 62.

³Idem, p. 44.

⁴Idem, p. 43.

⁵Idem, pp. 58-61.

lesquelles il a mis sa confiance au lieu de la mettre en Yahvé. En 2,37 Yahvé rejette les alliés d'Israël, et en 4,30 ce sont les alliés qui rejettent Israël, mais dans les deux cas, c'est l'appui d'Israël, en opposition à la confiance en Dieu, qui s'effondre. En 6,30 et 7,29 Yahvé rejette Israël, ce qui est la contrepartie du fait qu'en 6,19 et 8,9 Israël rejette la Loi. Finalement nous parvenons à la question de 14,19a: "As tu pour de bon rejeté Juda?". Cet usage du verbe *m's* rejoint celui de la rédaction deutéronomique des livres des Rois, cf. 2 Rois 17,15.20 et 23,27⁶. Or 31,37 va apporter un changement de doctrine en donnant une réponse négative à la question de 14,19. En 33,24-26 il est encore question du rejet des "deux familles", thème ultérieure aux autres passages, y compris Jér 31,35-37.

Pour comprendre comment le changement de doctrine opéré en 31,37 peut se justifier, on doit tenir compte du fait que ce verset suivait primitivement 31,34: "Ils n'auront plus à instruire chacun son prochain, chacun son frère, en disant: 'Ayez la connaissance de Yahvé!'. Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands -oracle de Yahvé- parce que je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché."

On retrouve le thème de la "connaissance", celle-ci se trouvant du côté des hommes et non de Yahvé, tandis que Yahvé ne veut plus se souvenir du péché pour pouvoir pardonner. Mais cela met en cause la doctrine admise par ailleurs concernant la toute puissance de la connaissance de Yahvé, qui rendra à chacun selon ses oeuvres.

Nous relevons en 17,10: "Moi, Yahvé, je scrute (*ḥqr*) le coeur, je sonde (*bḥn*) les reins, pour rendre à chacun d'après sa conduite, selon le fruit de ses oeuvres"⁷. Et nous avons encore en 32,19: "grand dans tes desseins, puissant dans tes hauts faits, toi dont les yeux sont ouverts sur toutes les voies des humains pour rendre à chacun selon sa conduite (et selon le fruit de ses oeuvres)"⁸.

En 31,37 cette doctrine est mise en cause dans la continuité de la problématique de la connaissance de 31,34. Alors que Yahvé est en mesure de scruter (*ḥqr*) le coeur et de sonder les reins pour rendre à chacun selon son du, le texte de 31,37 met en jeu la démesure de l'univers en affirmant que s'il était possible de mesurer (*mdd*) le ciel et de scruter (*ḥqr*) les fondements de la terre, alors Yahvé rejettera son peuple. Cette démesure souligne l'infinie supériorité de la connaissance et des vues de Dieu par rapport à celles des hommes. Ce dépassement de la doctrine traditionnelle de la rétribution se fait selon un principe proche d'Isa 55,9: "Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sont élevées mes voies au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées". Ce verset nous semble beaucoup plus

⁶B. GOSSE, "Le recueil d'oracles contre les nations du livre d'Amos et l' 'Histoire Deutéronomique'.", VT 38, 1988, pp. 29-31.

⁷*ḥqr*: 17,10; 31,37; 46,23*.

⁸"et selon le fruit de ses oeuvres", absent de la Septante, visiblement emprunté à 17,10.

proche de Jér 31,37 qu'Isa 54,9-10 cité par GOLDMAN⁹, passage qui correspond mieux à Jér 31,36.

Il apparaît donc qu'en Jér 31,37 l'usage des verbes *hqr* et *mdd* correspond de façon satisfaisante à l'argumentation primitive. L'usage du verbe *hqr* est à rapprocher de l'emploi de 17,10. Quant au verbe *mdd*, dont les emplois au niph'al ne se retrouvent dans la Bible qu'en Jér 33,22 et Os 2,1, il paraît évident que son emprunt à Os 2,1, où il est question du renouveau du peuple d'Israël, ne fait aucun doute¹⁰. Ce verbe peut bien choisi pour parler de la connaissance de l'immensité du ciel (cf. le dénombrement des étoiles), de même qu'en Os 2,1 il veut suggérer l'immensité du peuple d'Israël. La reprise des verbes *mdd* et *spr* d'Os 2,1 en Jér 33,22, pour parler du peuple d'Israël dans un passage tardif sans équivalent dans la Septante, est à situer dans le cadre d'une continuité de réflexion par rapport à Jér 31, et n'est guère convaincante pour expliquer un changement de verbe en 31,37.

En conclusion, l'usage des verbes *hqr* et *mdd* dans le texte Massorétique de Jér 31,37a peut parfaitement correspondre aux verbes originaux, en fonction de la justification du changement de doctrine que représente la deuxième partie du verset, en continuité avec ce qui est affirmé en 31,34. Cela va également dans le sens d'une antériorité de l'ordre des versets proposé par la Septante quels que soient par ailleurs les problèmes de traduction de la Septante. En 31,37 c'est la doctrine traditionnelle de la rétribution qui est remise en cause dans la continuité de 31,34.

⁹Y. GOLDMAN, p. 59.

¹⁰Y. GOLDMAN, p. 63.